









Séquence 2 : Le monde romain : L'affrontement Rome et Carthage







Objectifs culturels:

-  Découvrir Hannibal, la terreur de Rome et les guerres puniques
-  Connaître des dates clés : la destruction de Carthage et Corinthe en 146 avant JC
-  Comprendre l'influence de la Grèce sur la société romaine
-  Comprendre l'influence des Carthaginois sur l'armée romaine

Objectifs linguistiques :

-  Réviser l'infinitif présent et la formation de la proposition infinitive
-  Réviser le subjonctif présent, imparfait, parfait
-  Réviser le gérondif et l'adjectif verbal
-  Réviser la proposition subordonnée de conséquence

Sujets des exposés :

-  **la lignée des Scipions**
 - * études des grandes figures de la famille comme Scipion l'Africain, leur rôle politique
 - * la représentation de Scipion dans l'art chez Niccolo dell'Abbate, Romanelli, Michele Rocca, Pittoni
-  **la famille Barça**
 - * étude des auteurs grecs et latins qui évoquent la famille car pas de sources carthagoises
 - * représentations d'Hannibal dans l'art chez Turner, Hannibal et son armée franchissant les Alpes
-  **Carthage**
 - * la situation économique, politique, sociale et religieuse de Carthage
 - * la Carthage mythologique chez Virgile ou Silius Italicus
 - * la Carthage géographique Afrique du Nord, description de la ville, importance du port
-  **la guerre de Jugurtha**
 - * l'histoire de cette guerre : causes et conséquences
 - * la vision d'un auteur latin Salluste
-  **Alexandre le Grand**
 - * images du général grec et étude de ses stratégies de guerre, influence sur Hannibal le carthaginois
 - * représentations d'Alexandre dans l'art chez Hubert Robert, Alexandre le Grand
-  **la destruction de Corinthe en 146 avant JC**
 - * historique des conflits entre Rome et Athènes
 - * état de la Grèce au moment de la troisième guerre punique

SEQUENCE 2 : Le monde romain : L'affrontement Rome et Carthage

Séance 1 : De primo bello punico

Cicéron: discours du romain Régulus au Sénat romain

Travail sur le texte avec surligneurs =) traduction sans dico puis avec

Révisions des cas, fonctions, déclinaison et révision du parfait

Abbé Lhomond : au sujet de la Sicile et d'Archimède

Questions de compréhension sur le texte mais pas de traduction =) lire et comprendre le latin

Révisions du plus que parfait

Séance 2 : Carthaginienses sunt

Découverte de l'étymologie de punique et carthaginois d'après un extrait d'article de recherche

Réflexion sur la langue antique très figurative et géographique

EVALUATION n°1

Séance 3 : Hannibal natus est

Tite Live: portrait d'Hannibal

Travail sur le texte avec questions uniquement pour aider à traduire

Révisions de la 3^e déclinaison et redécouverte du gérondif et adjectif verbal

Séance 4 : Barca est

Tite Live : serment d'Hannibal

Traduction du récit légendaire du serment fait par Hannibal à son père lorsqu'il n'était qu'un enfant

Révisions de la proposition infinitive

EVALUATION n°2

Séance 5 : Hannibal dux est

1° La progression d'Hannibal jusqu'en Italie

2° Les désastres (Trasimène et Cannes)

3° La stratégie de Fabius Cunctator et l'enlèvement progressif d'Hannibal

4° L'ascension de Scipion, sa stratégie de reconquête

5° La victoire finale en Afrique

Traduction en binôme sur l'expédition d'Hannibal (ses dangers, adversaires, défaites et victoires)

Révisions de l'infinitif présent et de la formation de la proposition infinitive

Exposés écrits (salle info) :

Travail de recherche et présentation écrite à la manière d'un article spécialisé (notes, sources)



la lignée des Scipions



la famille Barça



Carthage



la guerre de Jugurtha



Alexandre le Grand



la destruction de Corinthe en 146 avant JC

Séance 6 : Hannibal et Scipio

A partir de la traduction des petits textes et des exposés des élèves, travail de synthèse :

| | Hannibal | Scipion |
|--------------|--|---|
| Patrie | Carthage | Rome |
| Commandement | -219 : il commande armée carthaginoise d'Espagne à 28 ans | -210 : il commande armée romaine d'Espagne à 25 ans |
| Trajet | Espagne =) Italie | Italie =) Espagne |
| Victoires | Tessin, Trébie, Trasimène, Cannes Italie | Carthagène, Baecula, Ilipa, Zama Espagne |
| Défaites | Capoue, Tarente, Zama | |
| Partisans | Famille Barcide | Famille Scipion |
| Détracteurs | Sénat et parti conservateur des Hannons | Sénat, Caton et parti conciliant des Fabii |
| Election | -196 : il est élu suffète à Carthage | -205 : il est élu consul -204 à -201 : proconsul en Afrique -199 : censeur - 198 : sénateur -194 : consul (deuxième fois) |
| Retraite | -195 à -188 : exil à Ephèse -187 à -183 : réfugié en Bythinie | - 193 à -183 : retraite en Campanie |

EVALUATION n°3

Séance 7 : Hannibal mortuus est

Florus : récit de la mort d'Hannibal

Traduction donnée =) travail sur le commentaire

Repérages des champs lexicaux, des registres dominants, du vocabulaire, des verbes utilisés

Séance 8 : De ultimo bello punico

Florus : récit de la dernière guerre punique et mention de la célèbre phrase de Caton

Traduction donnée =) travail sur la grammaire et la conjugaison

Révisions des notions vues dans la séquence :

- repérages d'ablatifs absolus et propositions infinitives
- décomposition de formes de parfait, imparfait, plus que parfait ind/subj et actif /passif

EVALUATION FINALE

II, 1 DE PRIMO BELLO PUNICO

Au sujet de la première guerre punique

La première guerre entre Rome et Carthage éclata en 264 av. J.C. à propos de la Sicile : les Carthaginois prirent parti pour les Syracusains contre les Mamertins, qui firent appel aux Romains. Les premiers succès enhardirent les Romains et les engagèrent à débarquer en Afrique sous le commandement du consul Regulus. Battu par les Carthaginois (255 av.J.C), fait prisonnier, il est envoyé en ambassade à Rome où il doit négocier la libération des prisonniers nobles carthaginois contre sa propre vie. Voici le discours qu'il prononce devant le sénat.

I LEGITE

In senatum venit, mandata exposuit, sententiam ne diceret recusavit : quamdiu jurejurando hostium teneretur , non esse se senatorem. [...] Reddi captivos negavit esse utile : illos enim adulescentes esse et bonos duces, se jam confectum senectute. Cujus cum valisset auctoritas, captivi retenti sunt, ipse Carthaginem rediit, neque eum caritas patriæ retinuit nec suorum. Neque vero tum ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci; sed jusjurandum conservandum putabat. Itaque tum cum vigilando necabatur, erat in meliore causa, quam si domi senex captivus, perjurus consularis remansisset.

Cicéron, De Officiis, III, 26- 27

II SCRIBITE

Quels mots français pouvez-vous rapprocher des mots latins : recusavit, captivos, negavit, senex, retinuit, ignorabat ?

.....

III TRADITE

Pour traduire plus facilement, voici une autre présentation du texte :

In senatum venit,

Mandata exposuit,

sententiam ne diceret recusavit

quamdiu jurejurando hostium teneretur

[dixit] non esse se senatorem.

Reddi captivos negavit esse utile :

illos enim adulescentes esse et bonos duces,

se (esse) jam confectum senectute.

Cujus cum valisset auctoritas,

captivi retenti sunt,

ipse Carthaginem rediit,

neque eum caritas patriæ retinuit nec

(caritas) suorum.

Neque vero tum ignorabat

se ad crudelissimum hostem (proficisci)

et ad exquisita supplicia proficisci ;

sed jusjurandum conservandum [esse] putabat.

Itaque tum cum vigilando necabatur,

erat in meliore causa ,

quam si domi senex captivus,

perjurus consularis remansisset.

LEGITE

Voici une proposition de traduction

Régulus vint devant le Sénat et exposa sa mission. Il refusa d'exprimer officiellement un avis : aussi longtemps qu'il était tenu par le serment prêté à l'ennemi, il dit qu'il n'était plus sénateur. Il n'était pas utile de rendre les prisonniers : ceux-ci, en effet, étaient des jeunes gens et de bons chefs, tandis que lui était déjà consumé par la vieillesse. Son autorité fit impression, les prisonniers furent gardés, lui-même retourna à Carthage. Il n'ignorait certes pas qu'il se rendait auprès d'un ennemi particulièrement cruels et qu'il allait au devant d'un sacrifice assuré, mais il pensait devoir tenir son serment. C'est pourquoi, alors même qu'on le tuait en le tenant éveillé, il se trouvait dans une meilleure situation que s'il était resté chez lui, prisonnier vieilli, consulaire parjure.

Cicéron, De Officiis, III, 26- 27

RESPONDETE

Voici quelques questions pour vous guider dans la réalisation du commentaire du texte :

- a. Quel est le type de texte ici ? Quel argument Régulus développe-t-il ?

.....
.....

- b. Quels sont les biens terrestres auxquels il renonce ? Au nom de quoi ?

.....
.....

- c. De quelles qualités le Romain fait-il preuve dans cette épreuve ? Qu'éprouve Cicéron face à cet homme ? Comment cela se traduit-il dans le texte ?

.....
.....

- d. A partir de la dernière phrase, dites quelle est la morale de cette histoire.

.....
.....

SCRIBITE

Regroupez vos réponses dans un plan détaillé:

- I. Aspects du texte (type de texte...)

.....
.....
.....

- II. Facteurs (registre...)

.....
.....
.....

- III. Buts de l'auteur

.....
.....
.....

Syracuse, ville natale d'Archimède s'était alliée à Carthage pendant la 1ère guerre punique. Devenue romaine après la défaite des Carthaginois, elle avait de nouveau changé de camp pendant la 2de guerre punique après la défaite sanglante des Romains à Cannes. L'abbé Lhomond (1726-1794) écrit en latin pour ses élèves le récit de l'arrivée des Romains.

Cum Sicilia a Romanis ad Poenos defecisset, Marcellus, consul creatus, Syracusas, urbem Siciliae nobilissimam, oppugnavit. Diuturna (0) fuit obsidio (1) ; nec eam, nisi post tres annos, cepit Marcellus. Rem confecisset celerius, nisi unus homo ea tempestate Syracusis fuisset. Is erat Archimedes, mirabilis inventor machinarum, quibus omnia Romanorum opera brevi disturbabat (2). Captis Syracusis, Marcellus eximia (3) hominisi prudentia delectatus, ut (4) capiti illius parceretur (5) edixit (4). Archimedes, dum in pulvere quasdam formas describeret attentius (6), patriam suam captam esse non senserat (7). Miles praedandi causa in domum ejus irrupit et minantis voce quisnam esset eum interrogavit. Archimedes, propter cupiditatem illud investigandi (8) quod requirebat, non respondit. Quapropter a milite obtruncatus est (9). Ejus mortem aegre tulit Marcellus, sepulturaeque curam habuit. (10)

Notes

(0) diuturnus, a, um, qui dure longtemps.

(1) obsidio, onis, f, le siège.

(2) disturbare, détruire.

(3) eximius, a, um, hors du commun.

(4) edicere ut + subj. : donner l'ordre que / de.

(5) parceretur + datif : on épargnât.

(6) trop attentivement.

(7) sentio, sentis, ire, sensi, sensum, comprendre.

(8) investigandi : gérondif au génitif : de découvrir.

(9) obtruncare, tailler en pièces.

(10) cf. 130 ans plus tard Cicéron découvre le tombeau d'Archimède que les broussailles avaient recouvert.

LEGITE

Repérez le subjonctif plus-que-parfait et déduisez sa composition (comment il se construit) :

- defecisset,=)

Repérez le parfait passif (indicatif et infinitif) et déduisez sa composition (comment il se construit) :

: captam esse, obtruncatus est =)

RESPONDETE

Qui est Archimède ?

.....

Quelles sont ses grandes inventions ?

.....

Qu'a-t-il inventé qui a pu permettre, comme le dit le texte, de prolonger le siège de Syracuse pendant trois ans et de détruire les œuvres des Romains ?

.....

Quel signe montre la distraction traditionnelle des savants ?

.....

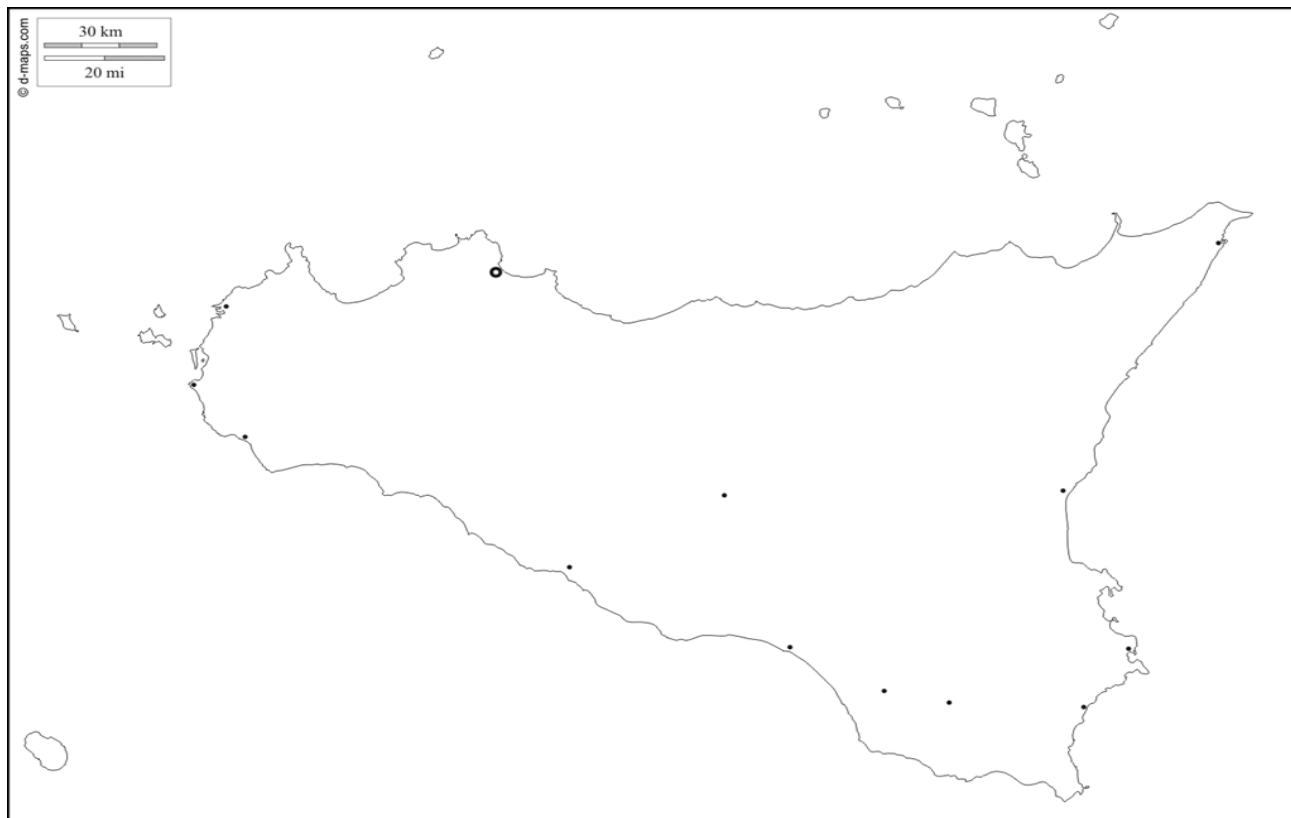
A ce propos, recherchez les circonstances dans lesquelles Archimède a prononcé le célèbre «Eureka.» Que signifie ce mot ?

.....

.....

.....

Sur cette carte de la Sicile, placez les grandes cités antiques.



Montrez que son histoire est partagée entre les Grecs, les Carthaginois et les Romains.

.....
.....
.....

Quel rôle y ont joué les Grecs ?

.....
.....
.....

Plusieurs épisodes de l'Odyssée se passent près de la Sicile, dont celui des écueils de Charybde et de Scylla. Qui étaient Charybde et Scylla, selon la fable ?

.....
.....
.....

Que signifie le proverbe « tomber de Charybde en Scylla » ?

.....
.....

Quel est le célèbre volcan de Sicile ? Indiquez-le sur la carte.

.....

Quel dieu, selon la mythologie, y a situé ses forges ?

.....
.....

II, 3 HANNIBAL NATUS EST

Hannibal est né

Après l'humiliation de la fin de la première guerre, les Carthaginois décident de reprendre les hostilités contre Rome. Elles sont conduites par le général Hannibal Barca, fils d'Hamilcar. La seconde guerre punique éclata en 219 av. J.C. à propos de l'Espagne : les Carthaginois prirent la ville de Sagonte, alliée de Rome. Hannibal Barca viola le traité entre Rome et Carthage signé en 226 av. J.C., qui interdisait aux Carthaginois de franchir l'Ebre, et débuta une campagne militaire terrestre en Espagne. Il part avec une armée en 219 av. J.C., traverse la péninsule ibérique, puis la Gaule et les Alpes et arrive en Italie un an plus tard. Dès 216, il met les Romains en déroute à Cannes, mais ne prend pas Rome elle-même. Cette guerre fut souvent appelée du nom du chef qui la dirigea "la guerre d'Hannibal". Voici le portrait d'Hannibal que fait l'historien latin Tite Live.

I LEGITE

Nunquam ingenium idem ad res diuersissimas, parendum atque imperandum, habilius fuit. Nullo labore aut corpus fatigari aut animus uinci poterat. Caloris ac frigoris patientia par ; cibi potionisque desiderio naturali, non uoluptate modus finitus ; uigiliarum somnique nec die nec nocte discriminata tempora ; id [quod gerendis rebus superesset] quieti datum ; ea neque molli strato neque silentio accersita ; multi saepe militari sagulo opertum, humi iacentem inter custodias stationesque militum, conspexerunt. Vestitus nihil inter aequales excellens : arma atque equi conspiciebantur. Equitum peditumque idem longe primus erat ; princeps in proelium ibat, ultimus conserto proelio excedebat. Has tantas uiri uirtutes ingentia uitia aequabant, inhumana crudelitas, perfidia plus quam Punica, nihil ueri, nihil sancti, nullus deum metus, nullum ius iurandum, nulla religio. Cum hac indole uirtutum atque uitiorum triennio sub Hasdrubale imperatore meruit, nulla re [quae agenda uidendaque magno futuro duci esset] praetermissa.

II SCRIBITE

Quels mots français pouvez-vous rapprocher des mots latins : habilius, labore, fatigari, uinci, caloris, frigoris, somni, potionis, equitum, uiri, virtutes, perfidia ?

.....

A. Structure du texte :

Voici des titres pour les différentes parties du portrait : "des qualités inégalables", "un soldat déterminé dans l'action", "des défauts à la hauteur des vertus".

1. Mettez les titres en ordre et justifiez votre choix.

.....
.....
.....
.....

2. Délimitez les 3 parties correspondant aux titres avec des crochets dans le texte

B. Repérage lexical :

1. Relever les termes latins exprimant :

les qualités physiques : résistance à la fatigue, à la chaleur et au froid ; sobriété ; capacité à veiller ou dormir à toute heure ou dans toutes les conditions

les qualités morales : énergie ; audace ; réflexion ; endurance intellectuelle

=> Quelle image l'historien donne-t-il d'Hannibal ?

2. Outre l'ensemble de ces vertus, quelle est, pour Tite-Live, la principale qualité d'un général ?

3. Quelle phrase résume sa bravoure et en fait un modèle (exemplum) ?

4. Pour les défauts du général, l'historien se contente d'une énumération rapide. Que faut-il en penser ? Cherche-t-il pour autant à les minimiser ? Quels sont-ils ?

C. Caractérisation du style de Tite-Live






1. Relever les parallélismes et oppositions dans le portrait. Quelle impression ressort de leur usage ?

2. Etudier les effets d'échos (anaphores, allitérations...). Quel est le but de ces effets ?

3. Etudier les temps des verbes (imparfait et passé simple). Quel est la valeur de ces temps ?

GRAMMAIRE

Adjectif verbal et gérondif

-  ad... parendum atque imperandum : pour l'obéissance et le commandement
-  agendum (esset) : (lorsqu'une action) devait être accomplie
-  gerendis rebus : la gestion des affaires
-  ius iurandum : respect du serment
-  nulla re quae agenda videndaque : rien de ce qu'il fallait faire ou voir

Ablatif Absolu

-  nulla re praetermissa : aucune chose ayant été négligée =) sans rien négliger

Mot de la 3^{ème} déclinaison

-  Hannibal, is : Hannibal ; virtus, virtutis : la vertu ; jus, juris : le droit

III TRADITE

Nunquam ingenium idem ad res diuersissimas, parendum atque imperandum, habilius fuit. Nullo labore aut corpus fatigari aut animus uinci poterat.

Jamais esprit ne fut plus habile aux deux qualités les plus opposées, la subordination et le commandement. Nulle fatigue ne pouvait épuiser son corps, briser son âme.

Caloris ac frigoris patientia par ; cibi potionisque desiderio naturali, non uoluptate modus finitus.

Il supportait également le froid et le chaud. Ses repas avaient pour borne et pour règle les besoins de la nature et non la sensualité.

Vestitus nihil inter aequales excellens : arma atque equi conspiciebantur. Equitum peditumque idem longe primus erat ; princeps in proelium ibat, ultimus conserto proelio excedebat.

Ses vêtements ne le distinguaient nullement des autres : ce qu'on remarquait, c'étaient ses armes et ses chevaux. Il était à la fois le meilleur cavalier, le meilleur fantassin. Le premier, il s'élançait au combat ; le dernier, il quittait la mêlée.

Has tantas uiri uirtutes ingentia uitia aequabant, inhumana crudelitas, perfidia plus quam Punica, nihil ueri, nihil sancti, nullus deum metus, nullum ius iurandum, nulla religio.

De grands vices égalaient de si brillantes vertus : une cruauté excessive, une perfidie plus que punique, rien de vrai, rien de sacré pour lui, nulle crainte des dieux, nul respect des serments, nulle religion.

Cum hac indole uirtutum atque uitiorum triennio sub Hasdrubale imperatore meruit, nulla re [quae agenda uidendaque magno futuro duci esset] praetermissa.

Avec ce mélange de qualités et de vices, il servit trois ans sous les ordres d'Hasdrubal, sans rien négliger de ce qu'il fallait faire ou voir pour devenir un grand capitaine.

I TRADITE

Sur les 142 livres de son œuvre qui couvre 744 années de l'histoire de Rome depuis sa fondation, Tite-Live en accorde 10 aux 16 années de la seconde guerre punique. C'est dire l'importance de cette guerre pour les Romains. Dans une préface, il met en valeur l'événement :

In parte operis mei licet mihi praefari, quod in principio summae totius professi plerique sunt rerum scriptores, bellum maxime omnium memorabile quae unquam gesta sint me scripturum, quod Hannibale duce Carthaginenses cum populo Romano gessere. Neque validiores opibus ullae inter se civitates gentesque contulerunt arma neque his ipsis tantum unquam virium aut roboris fuit; et haud ignotas belli artes inter sese sed expertas primo Punico conferebant bello, et adeo varia fortuna belli ancepsque Mars fuit ut propius periculum fuerint qui vicerunt. Odiis etiam prope maioribus certarunt quam viribus, Romanis indignantibus quod victoribus victi ultro inferrent arma, Poenis quod superbe avari que crederent imperitum victis esse.

Fama est etiam Hannibalem annorum ferme novem, pueriliter blandientem patri Hamilcari ut duceretur in Hispaniam, cum, perfecto Africo bello, exercitum eo trajecturus sacrificaret, altaribus admotum, tactis sacris, jure jurando adactum se, cum primum posset, hostem fore populo Romano.

Dans cette partie de mon ouvrage, qu'il me soit permis, à l'exemple de la plupart des auteurs qui placent une préface en tête de leur histoire, d'annoncer que je vais écrire la plus mémorable de toutes les guerres, celle que les Carthaginois, sous la conduite d'Hannibal, firent au peuple romain. Jamais deux cités, deux nations plus redoutables, ne mesurèrent leurs armes; jamais Rome et Carthage elles-mêmes n'eurent autant de forces et de puissance; ce n'était pas non plus sans connaissance de l'art de la guerre, mais avec l'expérience acquise dans la première guerre punique, qu'elles se mesuraient ensemble. L'inconstance du sort, les chances des combats furent telles que le vainqueur fut plus près de succomber. C'était plutôt une lutte de haine que de force: les Romains s'indignaient de voir les vaincus provoquer les vainqueurs, et les Carthaginois trouvaient qu'on avait traité les vaincus avec tyrannie et cupidité.

fama est + prop inf : la légende veut que
Hannibalem ... jure jurandum adactum [esse] + prop inf : qu'Hannibal...fût poussé à jurer que
eo : là-bas (c.à.d. en Espagne); trajecturus(part fut à valeur de but) : pour faire passer ; sacra, orum, n pl : la victime du sacrifice;
cum primum : dès que
fore = futurum esse

Pour vous aider voila ce que Cornélius Népos fait dire à Hannibal (Cornelius Nepos, Vie des grands Capitaines)

'Pater meus' inquit 'Hamilcar puerulo me, utpote non amplius VIII annos nato, in Hispaniam imperator proficiscens Carthagine, Joui optimo maximo hostias immolavit. Quae divina res dum conficiebatur, quaesivit a me, vellemne secum in castra proficisci. Id cum libenter accepissem atque ab eo petere coepissem, ne dubitaret ducere, tum ille 'Faciam', inquit 'si mihi fidem, quam postulo, dederis.' Simul me ad aram adduxit, apud quam sacrificare instituerat, eamque, ceteris remotis, tenentem jurare jussit numquam me in amicitia cum Romanis fore. Id ego jus jurandum patri datum usque ad hanc aetatem ita conservavi, ut nemini dubium esse debeat, quin reliquo tempore eadem mente sim futurus.

« Mon père Hamilcar, quand j'étais petit enfant, puisque je n'avais pas plus de neuf ans, partant de Carthage pour l'Espagne en qualité de général, immola des victimes au grand Jupiter. Pendant que le sacrifice se faisait, il me demanda si je voudrais partir avec lui pour l'armée. Comme j'eus reçu cette proposition avec plaisir, et que je me fus mis à le prier de ne pas hésiter à m'emmener : Je le ferai, si tu me donnes la parole que je te demande. Et en même temps il me conduisit à l'autel, où il avait commencé à sacrifier ; et tous les autres assistants étant écartés, il m'ordonna, pendant que j'y posais la main, de jurer que je ne serais jamais en amitié avec les Romains. Ce serment que je fis à mon père, je l'ai gardé jusqu'à ce jour, de telle manière qu'il ne doit être douteux à personne que, durant le reste de ma vie, je ne sois dans la même disposition.

II,5 HANNIBAL DUX EST

Hannibal est un chef

Les Carthaginois vont parcourir une vraie épopée : partis de Tunisie, ils arrivent en Espagne, puis traversent la Gaule et les Alpes. Ils vont ainsi se mélanger à des peuples locaux et se confronter aux Romains mais ils vont toujours garder leur identité punique, fierté d'Hannibal, le chef de l'expédition.

1) une version peu plausible de la traversée du Rhône

Quidam, congregatis ad ripam elephantis, tradunt ferocissimum ex iis irritatum ab rectore suo, cum refugientem in aquam nantem sequeretur, traxisse gregem, impetu ipso fluminis in alteram ripam rapiente. Ceterum magis constat ratibus trajectos.

quidam : certains ; tradere : raconter ;
refugientem et nantem portent sur un eum
(= rectorem) sous-entendu ; ceterum :
mais ; constat + prop inf : il est reconnu
que ; magis constat [eos] ratibus trajectos
[esse]

2) Construction de 2 radeaux solidaires

Ratem unam a terra in amnem porrexerunt, quam pluribus validis retinaculis parte superiore ripae religatam pontis in modum, humo injecta, constraverunt ut beluae audacter uelut per solum ingrederentur. Altera ratis ad trajiciendum flumen apta, huic copulata est.

porrexerunt, constraverunt : 3^{ème} pl = on ;
religatam : après l'avoir attaché ;
pontis : compl de modum
apta : fait pour

3) Quand on largue les amarres et que voguent les éléphants

Nihil sane trepidabant, donec continenti uelut ponte agerentur ; primus erat pavor cum in altum raperentur. Ibi urgentes inter se, cedentibus extremis ab aqua, trepidationis aliquantum edebant donec quietem ipse timor circumspectantibus aquam fecisset.

nihil sane : absolument en rien,
nullement ; donec agerentur : tant qu'ils
passaient ; velut : comme ; extremis : ceux
qui étaient au bord ; ab aqua compl. de
cedentibus ; edo, ere : causer ; donec : jusqu'à
ce que ; circumspectantibus aquam : quand
ils se voyaient entourés d'eau

4) Au pied des Alpes

Ex propinquo visa montium altitudo nivesque caelo prope immixtae, tecta informia imposita rupibus, pecora jumenta que torrida frigore, homines intonsi et inculti, animalia in anima que omnia rigentia gelu, cetera visu quam dictu foediora terrorem renovarunt.

ex propinquo : de près ;
tecta informia : les abris rudimentaires ;
visu quam dictu : à voir qu'à décrire ;
renovarunt : renouvèrent

5) Au sommet des Alpes quand la neige finit de décourager les troupes

Praegressus signa Hannibal in promunturio quodam, unde longe ac late prospectus erat, consistere jussis militibus Italiam ostentat subjectosque Alpinis montibus Circumpadanos campos, moeniaque eos tum transcendere non Italiae modo sed etiam urbis Romanae.

signa : les enseignes ; quodam : un ; jussis militibus : aux soldats auxquels il avait donné l'ordre ; subjectos (qualifie campos) : au pied de (+ abl) ; construire : et dixit eos tum transcendere ; non modo sed etiam = non tantum sed etiam

6) Il est encore plus difficile de descendre que de grimper les pentes

Procedere agmen coepit. Ceterum iter multo quam in adscensu fuerat difficilius fuit; omnis enim ferme via praeceps, angusta, lubrica erat, ut neque sustinere se ab lapsu possent nec qui paulum titubassent haerere aliique super alios et jumenta in homines occiderent.

ceterum : mais ; multo porte sur difficilius ; quam fuerat : qu'il ne l'avait été ; praeceps : pentu ; qui : ceux qui ; construire nec haerere < possent > ; alii super alios : les uns sur les autres

7) Quand un rocher obstrue le passage

Arboribus circa immanibus dejectis detruncatisque, struem ingentem lignorum faciunt eamque succendunt ardentiaque saxa, infuso aceto, putrefaciunt. Ita torridam incendio rupem ferro pandunt ut non jumenta solum sed elephanti etiam deduci possent.

circa (adv.) : tout autour

ita..ut (+ subj) : de telle sorte que

8) Au Tessin, 1^{er} de défaiter romain et acte de courage du jeune Scipion qui se porte au secours de son père, consul blessé

Auxitque pavorem consulis vulnus periculumque intercursum pubescentis filii propulsatum. Hic juvenis Africanus ob egregiam uictoriam de Hannibale Poenisque appellabitur. Alius confertus equitatus, consulem non armis modo sed etiam corporibus suis protegens, in castra reduxit.

auxit a pour sujet vulnus et periculum ; periculumque propulsatum : ainsi que le danger écarté ; pubescens : tout jeune homme ; Africanus est attribut du sujet ; ob + acc : à cause de ; alius equitatus confertus : le reste de la cavalerie, ayant serré les rangs

9) Second de défaiter romain et sauve qui peut devant le fleuve de La Trébie

Qui flumen petiere, aut gurgitibus absumpti sunt aut inter cunctationem ingrediendi ab hostibus oppressi. Qui passim per agros fuga sparsi erant, uestigia cedentis sequentes agminis Placentiam contendere; aliis timor hostium audaciam ingrediendi flumen fecit, transgressique in castra pervenerunt.

petiere = petierunt ; inter cunctationem ingrediendi : dans leur hésitation à avancer ; oppressi < sunt > ; fuga : dans leur fuite ; cedentis agminis : de l'armée effectuant sa retraite ; contendere = contenderunt ; aliis : à d'autres transgressi : après l'avoir traversé

10) Difficile traversée des marais : où dormir quand l'eau est partout ?

Cum, omnia obtinentibus aquis, nihil ubi in sicco fessa sternerent corpora inveniri posset, cumalatis in aqua sarcinis, insuper incumbabant aut jumentorum itinere toto prostratorum passim acervi tantum quod exstaret aqua quaerentibus ad quietem parvi

nihil ubi : aucun endroit où ; fessa corpora ; nihil inveniri posset : on ne pouvait rien trouver ; itinere toto : compl de lieu ; acervi : sujet de dabant ; tantum : seulement ; quod : ce qui ; quaerentibus : pour eux qui cherchaient

temporis necessarium cubile dabant.

11) Hannibal perd un œil

Ipsē Hannibal, aeger oculis ex verna intemperie variante calores frigoraque, elephanto, qui unus superfuerat, quo altius ab aqua exstaret, vectus, vigiliis tamen et nocturno umore palustrique caelo gravante caput et quia medendi nec locus nec tempus erat, altero oculo capitur.

ex : à la suite ; vario, are : faire alterner ;
elephanto : compl. de vectus ; quo + subj. :
pour que ; altius : plus haut ; caelum, i, n :
l'atmosphère ; gravo, are : incommoder (a
pour COD caput)
alter : un (de deux)

12) Lourdes pertes à Trasimène

Haec est nobilis ad Trasumenum pugna atque inter paucas memorata populi Romani clades. Quindecim milia Romanorum in acie caesa sunt; decem milia sparsa fuga per omnem Etruriam aversis itineribus urbem petiere; duo milia quingenti hostium in acie, multi postea ex vulneribus periere.

inter paucas memorata : dont on se
rappelle parmi quelques unes

caesa sunt, sparsa < sunt > ont pour sujet
milia fuga : en fuite
petiere = petierunt
periere = perierunt

13) Cannas : encore une défaite romaine

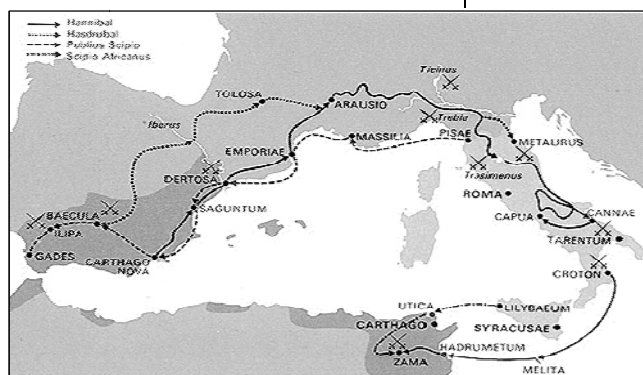
Tum denuntianti cuidam jussisse consulem ad pedes descendere equites, dixisse Hannibalem ferunt : "quam mallem, victos mihi traderet". Equitum pedestre proelium, quale jam haud dubia hostium victoria, fuit, cum victi mori mallerent quam fugere, victores, morantibus uictoriam irati, trucidarent quos pellere non poterant.

denuntianti cuidam : quand on lui
annonça ; ferunt : on rapporte ;
quam mallem mihi traderet : combien je
préférerais qu'il me les livre ; victus de
vindo ; quale.. victoria : tel qu'il devait
être quand la victoire des ennemis ne
faisait plus de doute ; morantibus : compl
d'irati ; uictoriam : COD de morantibus ;
< eos > quos

14) Hannibal ne veut pas marcher sur Rome comme le lui conseillait Maharbal

Hannibali nimis laeta res est visa majorque quam ut eam statim capere animo posset. Itaque voluntatem se laudare Maharbalis ait ; ad consilium pensandum temporis opus esse. Tum Maharbal : "non omnia nimirum eidem di dedere. Vincere scis, Hannibal ; uictoria uti nescis."

est visa : sembla ; major quam ut : trop
grand pour
opus esse + G : il est besoin de (dépend
toujours de ait)
di = dei ; dedere = dederunt



II,6 HANNIBAL ET SCIPIO

Hannibal et Scipion

Hannibal et Scipion se rencontrent pour essayer de signer un traité de paix entre Rome et Carthage mais...

Quod ego fui ad Trasimennum, ad Cannas, id tu hodie es.

“Ce que j'étais à Trasimène, à Cannes, vous l'êtes aujourd'hui. Élevé au commandement quand vous aviez à peine l'âge de service, vous avez tout commencé avec une rare audace : la fortune ne l'a pas trahie un seul instant. En vengeant la mort d'un père et d'un oncle, vous avez trouvé, dans les désastres mêmes de votre famille, l'occasion de faire briller d'un vif éclat votre valeur et votre piété filiale. L'Espagne était perdue : vous l'avez reconquise en chassant de cette province quatre armées carthaginoises. Créé consul dans un moment où tous les Romains découragés renonçaient à défendre l'Italie, vous êtes passé en Afrique : là vous avez détruit deux armées, vous avez pris à la même heure et brûlé deux camps; vous avez fait prisonnier Syphax, ce roi si puissant; vous avez enlevé nombre de villes à sa domination et à notre empire; enfin, lorsque après seize ans je me croyais sûr de la possession de l'Italie, vous m'en avez arraché. Par goût, vous pouvez préférer la victoire à la paix. Je connais ces caractères qui tiennent plus à l'honneur qu'à l'intérêt ; et moi aussi j'ai eu autrefois les mêmes illusions. Que si les dieux, avec la bonne fortune, nous donnaient aussi la sagesse, nous songerions à la fois, et aux événements accomplis, et aux événements possibles. Vous avez en moi, sans parler des autres, un exemple frappant des vicissitudes humaines. Vous m'avez vu naguère campé entre l'Anio et votre ville porter mes étendards jusqu'au pied des remparts de Rome; aujourd'hui vous me voyez, pleurant la mort de mes deux frères, ces guerriers aussi intrépides qu'illustres capitaines, arrêté sous les murs de ma patrie presque assiégée, vous conjurer d'épargner à ma ville la terreur que j'ai portée dans la vôtre. Plus la fortune vous élève, moins vous devez vous y fier”.

Tite-Live, Histoire romaine, (XXX, 30)

"Je n'ignorais pas, Annibal, que l'espérance de vous voir arriver avait seule poussé les Carthaginois à rompre et la trêve qu'ils avaient jurée et la paix qui se préparait. Vous ne cherchez pas vous-même à le dissimuler, quand des conditions précédemment établies pour la paix vous retranchez tout, excepté ce qui est depuis longtemps en notre pouvoir. Au reste, autant vous avez à cœur de faire sentir à vos concitoyens combien votre arrivée les soulage, autant je dois veiller à ce que la suppression des articles qu'ils ont consentis précédemment ne devienne pas aujourd'hui le prix de leur perfidie. Vous ne les méritez seulement pas, ces premières conditions; et vous voudriez encore tirer parti de votre mauvaise foi! Ce n'est pas pour la Sicile que nos pères ont fait la première guerre, ni pour l'Espagne que nous avons fait la seconde. Alors c'était le péril des Mamertins nos alliés; aujourd'hui c'est la ruine de Sagonte; c'est toujours une cause juste et sacrée qui nous met les armes à la main. Vous avez été les agresseurs, vous l'avouez, Annibal, et les dieux m'en sont témoins, les dieux qui, dans la première guerre, ont fait triompher le bon droit et la justice, comme ils les font et les feront triompher encore cette fois. Pour ce qui me concerne, je connais la faiblesse de l'homme, je songe à la puissance de la fortune, et je sais que toutes nos actions sont subordonnées à mille chances diverses. Au reste, j'aurais pu m'avouer coupable de présomption et de violence, si, avant de passer en Afrique, vous voyant quitter volontairement l'Italie et venir à moi, vos troupes déjà embarquées; pour demander la paix, j'eusse repoussé vos offres; mais aujourd'hui que la bataille est déjà presque engagée, que, malgré vos résistances et vos tergiversations, je vous ai attiré en Afrique, je ne vous dois aucun ménagement. Ainsi donc, si aux conventions qui semblaient devoir servir de base à la paix vous ajoutez une réparation convenable pour l'attaque de nos vaisseaux et de nos convois, et pour l'attentat commis sur nos députés en pleine trêve, j'en pourrai référer au conseil. Si vous trouvez ces premières clauses mêmes trop onéreuses, préparez-vous à la guerre, puisque vous n'avez pu supporter la paix”.

Tite-Live, Histoire romaine, (XXX, 31)

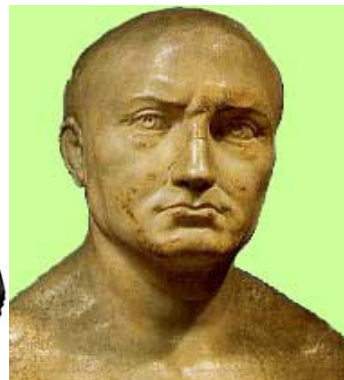
Après cette entrevue infructueuse, Hannibal et Scipion avertissent leurs troupes de l'importance décisive de la prochaine bataille.

Qui parle dans le premier § ? Pourquoi ?.....

Qui parle dans le second ? Pourquoi ?

RESPONDETE

| | Hannibal | Scipion |
|----------------------|--|---|
| Patrie | Carthage | Rome |
| Commandement | -219 : il commande armée carthaginoise d' Espagne à 28 ans | -210 : il commande armée romaine d' Espagne à 25 ans |
| Trajet | | |
| Victoires | | |
| Défaites | | |
| Famille et partisans | | |
| Opposants | | |
| Election | -196 : il est élu suffète à Carthage | -205 : il est élu consul -204 à -201 : proconsul en Afrique -199 : censeur - 198 : sénateur -194 : consul (deuxième fois) |
| Retraite/exil | | |



.....

Inscris le nom du bon général sous ces portraits.

II,7 HANNIBAL MORTUUS EST

Hannibal est mort

La fin de la deuxième guerre punique

Les Carthaginois sont mis en déroute en 207, à la bataille du Métaure. En 203 av. J.C., Hannibal est obligé de quitter l'Italie. Publius Cornelius Scipio renverse le cours de la seconde guerre punique en portant l'offensive en Afrique. Il triomphe d'Hannibal à Zama en 202 et y gagne le cognomen de Africanus. Il obtient aussi la capitulation de Carthage. Les conditions de la paix sont très sévères : Carthage doit céder l'Espagne et payer un lourd tribut à Rome. Hannibal ne se résout pas à la défaite carthaginoise et s'allie au roi Antiochos de Syrie, dans l'espoir d'une revanche. Quand les Romains en sont informés, Hannibal devient l'homme à abattre : il se réfugie alors chez le roi Prusias, en Bithynie (l'actuelle Turquie). Lorsque les Romains parviennent en Bithynie, Prusias refuse de leur livrer Hannibal, mais explique que sa demeure sera facile à trouver...

Quae dum in Asia geruntur, accidit casu, ut legati Prusiae Romae apud T. Quintium Flaminium consulem cenarent atque ibi de Hannibale mentione facta ex his unus diceret eum in Prusiae regno esse. Id postero die Flaminius senatui detulit. Patres conscripti, qui Hannibale uiuo numquam se sine insidiis futuros existimarent, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flaminium, qui ab rege peterent, ne inimicissimum suum secum haberet sibi que dederet. His Prusia negare ausus non est: illud recusauit, ne id a se fieri postularent, quod aduersus ius hospitii esset: ipsi, si possent, comprehenderent; locum ubi esset, facile inuenturos. Hannibal enim uno loco se tenebat, in castello, quod ei a rege datum erat muneri, idque sic aedificarat, ut in omnibus partibus aedificii exitus haberet, scilicet uerens, ne usu ueniret, quod accidit. Huc cum legati Romanorum uenissent ac multitudine domum eius circumdedissent, puer ab ianua prospiciens Hannibali dixit plures praeter consuetudinem armatos apparere. Qui imperauit ei, ut omnes fores aedificii circumiret ac propere sibi nuntiaret, num eodem modo undique obsideretur. Puer cum celeriter, quid esset, renuntiasset omnisque exitus occupatos ostendisset, sensit id non fortuito factum, sed se peti neque sibi diutius uitam esse retinendam. Sic uir fortissimus, multis uariisque perfunctus laboribus, anno acq̄ueuit septuagesimo. Florus

Il arriva par hasard que les ambassadeurs de Prusias à Rome dînèrent chez le consulaire, Titus Quinctius Flamininus. Mention ayant été faite d'Hannibal, l'un d'eux déclara qu'Hannibal était dans le royaume de Prusias. Le lendemain Flamininus rapporta cela au Sénat. Les sénateurs, qui estimaient n'être jamais en sécurité du vivant d'Hannibal envoyèrent des légats en Bithynie pour demander au roi de ne pas conserver leur pire ennemi avec lui et de le leur livrer. Prusias n'osa pas le leur refuser ; ce qu'il refusa, c'est que cette arrestation soit faite par lui-même car c'était contraire à la loi de l'hospitalité. Qu'ils le saisissent eux-mêmes s'ils le peuvent ; ils trouveraient facilement le lieu où il était. En effet, Hannibal se tenait dans un lieu unique, dans un fortin qu'il avait fait édifier de telle sorte qu'il eût des sorties dans toutes les parties de l'édifice. Lorsque les ambassadeurs des Romains furent venus là-bas, et qu'ils eurent fait entourer sa demeure par une foule de soldats, un esclave regardant depuis la porte, dit à Hannibal qu'un nombre plus grand de soldats apparaissait. Et Hannibal lui ordonna de faire le tour de toutes les portes de l'édifice et de revenir lui annoncer en hâte s'il était assiégé de toutes parts de la même façon. Alors que l'esclave avait rapporté rapidement ce qui se passait et lui avait montré que toutes les issues étaient occupées, il comprit que cela n'avait pas été fait par hasard, mais qu'il lui était demandé de ne pas garder plus longtemps sa vie. Pour ne pas rendre sa vie sur une décision étrangère, il prit le poison qu'il était accoutumé à avoir toujours sur lui. Ainsi, cet homme au courage exceptionnel, ayant achevé des tâches multiples et variées, mourût à 70 ans.

Etudiez la mort d'Hannibal (champs lexicaux, registre et voc dominant, processus de mythification).

II, 8 DE ULTIMO BELLO PUNICO

Au sujet de la dernière guerre punique

Carthage paye un lourd tribut à Rome et doit en plus supporter les nombreuses attaques de sa voisine la Numidie, sous les ordres du roi Massinissa. En 150 av. J.C., le romain Caton l' Ancien s'inquiète de la reprise du pouvoir de la cité ennemie. Il prononce alors au Sénat son fameux « Delenda est Carthago ». Scipion Emilien est envoyé en Afrique où il assiège Carthage. En 146, la ville est définitivement vaincue, rasée et ses quelques survivants réduits en esclavage.

| Delenda est carthago | Il faut détruire Carthage |
|---|---|
| <p>Sed huius causa belli, quod contra foederis legem adversus Numidas quidem, sed paravisset classem et exercitum. Frequens autem Massinissa fines territabat. Sed huic ut bono socioque regi favebatur. Cum de bello sederet, de belli fine tractatum est. Cato inexpressibili odio delendam esse Carthaginem, et cum de alio consuleretur, <u>pronuntiabat</u>: Scipio Nasica, servandum, ne metu ablato aemulae urbis, luxuriari felicitas inciperet. Medium senatus elegit, ut urbs tantum loco moveretur. Nihil enim speciosius videbatur, quam esse Carthaginem, quae non timeretur.</p> | <p>La cause de cette guerre provient du fait que Carthage avait préparé une flotte et une armée contre les closes du traité mais pour lutter contre les Numides. En effet Massinissa semait souvent la terreur sur son territoire. Mais il était soutenu en tant que roi favorable et allié. En se fixant sur cette guerre, on s'occupa de la fin de la guerre. Caton <u>déclarait</u> avec une haine implacable qu'il fallait détruire Carthage même quand on lui demandait son avis sur autre chose. Scipion Nasica voulait qu'on la conserve, de peur que, délivré de la crainte d'une ville rivale, on ne s'abandonne à la mollesse. Le Sénat choisit la voie médiane : la ville changerait simplement de place. Rien ne semblait plus beau qu'une Carthage qu'on ne craindrait plus.</p> |
| <p>Igitur Manilio Censorinoque consulibus, populus Romanus aggressus Carthaginem, spe pacis iniecta, traditam a volentibus classem, sub ipso ore urbis, incendit. Tum evocatis principibus, si salvi esse vellent, ut migrarent finibus, imperavit. Quod pro rei atrocitate adeo movit iras, ut extrema mallent. Comploratum igitur publice statim, et pari voce clamatum est, ad arma ! seditque sententia, quoquo modo rebellandum, non quia iam spes ulla superesset, sed quia patriam suam mallent hostium, quam suis manibus everti. Qui rebellantium fuerit furor, vel hinc intelligi potest, quod in usum novae classis tecta domuum resciderunt; in armorum officinis aurum et argentum pro aere ferroque conflatum est; in tormentorum vincula crines suos matronae contulerunt.</p> | <p>Une résistance héroïque</p> <p>C'est pourquoi sous le consulat de Manilius et de Censorinus, le peuple romain attaqua Carthage. On leur fit miroiter un espoir de paix : on incendia leur flotte livrée volontairement sous le regard même de la ville. Alors on fit venir les notables et on leur ordonna de quitter leur territoire s'ils voulaient rester sains et saufs. Devant l'atrocité de la chose, la colère monta au point qu'ils préférèrent en arriver aux extrêmes. On se lamenta aussitôt publiquement et on cria d'une seule voix : Aux armes ! On prit la décision de reprendre la guerre par n'importe quel moyen, non parce qu'il restait un espoir de survivre mais parce qu'ils préféraient une patrie détruite par les mains de l'ennemi plutôt que par les leurs. On peut imaginer quelle fut la fureur des combattants par le fait qu'ils détruisirent les toits de leurs maisons pour construire une nouvelle flotte. Dans les ateliers d'armement, on forgea l'or et l'argent à la place du fer et du bronze. Pour faire des cordages aux machines de guerre, les femmes donnèrent leurs cheveux.</p> |
| <p>Mancino deinde consule, terra marique fervebat obsidio. Operti portus; nudatus est primus, et sequens, iam et tertius murus; cum tamen Byrsa, quod nomen arcis fuit, quasi altera civitas, resistebat. Quamvis profligato urbis excidio, tamen fatale Africae nomen Scipionum videbatur. Igitur in alium Scipionem conversa res publica finem belli reposcebat. Hunc Paulo Macedonico procreatum Africani illius magni filius in decus gentis assumpserat, hoc scilicet fato, ut quam</p> | <p>Scipion Emilien</p> <p>Ensuite sous le consulat de Mancinus, on s'activa sur terre et sur mer à assiéger Carthage. Les ports furent fermés; le premier, le second et enfin le troisième mur furent dégagés. Cependant, Byrsa (nom de la citadelle, presque une autre ville) résistait. Bien que la ville fût détruite, cependant le nom des Scipions semblait fatal pour l'Afrique. L'Etat, se tournant vers un autre Scipion, le réclama pour terminer la guerre. Le fils du grand Africain</p> |

| | |
|---|---|
| urbem concusserat avus, nepos eius everteret. | avait adopté pour la gloire de sa famille le rejeton de Paulus Macedonicus. Le destin fit que la ville ébranlée par l'aïeul, c'est son petit-fils qui la renversa. |
| Sed, quemadmodum maxime mortiferi morsus solent esse morientium bestiarum, sic plus negotii fuit cum semiruta Carthagine, quam integra. Compulsis in unam arcem hostibus, portum quoque marisRomanus obstruxerat. Illi alterum sibi portum ab alia urbis parte foderunt, nec ut fugerent; sed qua nemo illos nec evadere posse credebat, inde quasi enata subito classis erupit; cum interim iam diebus, iam noctibus, nova aliqua moles, nova machina, nova perditorum hominum manus, quasi ex obruto incendio subita de cineribus flamma, prodibat. Deploratis novissime rebus, XXXVI millia virorum se dediderunt, - quod minus credas, - duce Asdrubale. Quanto fortius femina, et uxor ducis ! quae, comprehensis duobus liberis, a culmine se domus in medium misit incendium, imitata reginam, quae Carthaginem condidit. Quanta urbs deleta sit, ut de ceteris taceam, vel ignium mora probari potest. Quippe per continuos XVII dies vix potuit incendium extinguere, quod domibus ac templis suis sponte hostes immiserant; ut, quatenus urbs eripi Romanis non poterat, triumphus arderet. | <p>L'anéantissement</p> <p>Mais comme les morsures des bêtes mourantes sont habituellement plus funestes, on eut plus de travail avec une Carthage à demi détruite que lorsqu'elle était debout. Les ennemis furent repoussés dans la seule citadelle. Les Romains avaient obstrué le port de mer. Les Carthaginois en creusèrent un autre d'un autre côté de la ville. Ce n'était pas pour fuir mais là où personne ne pensait qu'on pourrait passer, tout à coup une flotte sortie de nulle part fit irruption. Chaque jour, chaque nuit, une nouvelle digue, une nouvelle machine de guerre, une nouvelle troupe d'hommes prêts à tout surgissaient, comme un incendie maîtrisé renaît de ses cendres. Finalement en désespoir de cause, trente six milliers d'hommes se rendirent avec, chose à peine croyable, Asdrubal à leur tête. Combien plus courageuse une femme, l'épouse du général! Prenant ses deux enfants, du haut de sa demeure, elle se jeta dans les flammes, imitant en cela la reine qui avait fondé Carthage. On peut juger de la grandeur de la ville détruite par un seul exemple : la durée de l'incendie. Pendant dix-sept jours on ne put éteindre cet incendie qui avait été allumé spontanément par les ennemis dans leurs maisons et leurs temples. Puisque leur ville ne pouvait être arrachée aux Romains, ils mirent le feu à leur triomphe.</p> <p>FLORUS, II, XV.</p> |

Dans les phrases suivantes (parfois le texte a été surligné en gras pour vous aider), repérez 2 formes de la 3^{ème} et de 4^{ème} déclinaison, 2 comparatifs ou superlatifs, des ablatifs absolus et des propositions infinitives. Analysez-les formes suivantes présentes dans le premier paragraphe :

| |
|-----------------|
| - paravisset |
| - territabat |
| - favebatur |
| - sederet |
| - tractatum est |
| - inciperet |
| - elegit |
| - videbatur |
| - timeretur. |

NOM Prénom :

Contrôle de Latin SEQUENCE 2

I TRADITE Cicéron, De Officiis, III, 26- 27

In senatum venit, mandata exposuit, sententiam ne diceret recusavit : quamdiu jurejurando hostium teneretur, non esse se senatorem. [...] Reddi captivos negavit esse utile : illos enim adulescentes esse et bonos duces, se jam confectum senectute. Cujus cum valuisset auctoritas, captivi retenti sunt, ipse Carthaginem rediit, neque eum caritas patriae retinuit nec suorum. Neque vero tum ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci ; sed jusjurandum conservandum putabat. Itaque tum cum vigilando necabatur, erat in meliore causa, quam si domi senex captivus, perjurus consularis remansisset.

In senatum venit,
Mandata exposuit,
sententiam ne diceret recusavit
quamdiu jurejurando hostium teneretur
[dixit] non esse se senatorem.
Reddi captivos negavit esse utile :
illos enim adulescentes esse et bonos duces,
se (esse) jam confectum senectute.
Cujus cum valuisset auctoritas,
captivi retenti sunt,
ipse Carthaginem rediit,
neque eum caritas patriae retinuit nec
(caritas) suorum.
Neque vero tum ignorabat
se ad crudelissimum hostem (proficisci)
et ad exquisita supplicia proficisci ;
sed jusjurandum conservandum [esse] putabat.
Itaque tum cum vigilando necabatur,
erat in meliore causa ,
quam si domi senex captivus,
perjurus consularis remansisset.

RESPONDETE

Analysez ces formes (mode, temps, personne, verbe) :

Exposuit = INDICATIF Parfait 3^e pers.sg. Du verbe exponere qui signifie exposer

Sunt =.....

Retinuit =.....

Erat=.....

Repérez un indicatif parfait conventionnel et déduisez sa composition :

.....=)

Repérez d'autres indicatifs parfaits et expliquez leur construction :

.....=)

Repérez le subjonctif plus-que-parfait et déduisez sa composition :

.....=)

Qui est Archimède ? Qu'a-t-il inventé pour prolonger le siège de Syracuse ?

D'où vient le nom de punique ?.....

D'où vient le nom de carthagoinois ?

.....

NOM Prénom :

Contrôle de Latin SEQUENCE 2

I LEGITE

Post bellis punicis, imperium romanum extendit. In imperiō Rōmānō multae sunt prōvinciae. Hispānia et Sicilia sunt prōvinciae Rōmānae. Hispānia et Sicilia prōvinciae in Eurōpā sunt. Ubi sunt prōvinciae Syria et Carthaginiensa? Syria in Asiā est, Carthaginiensa est in Āfricā. Sicilia īnsula est. Num īnsulae sunt Syria et Carthaginiensa et Hispānia? Nōn sunt īnsulae, sed Corsica, Sardinia, Sicilia īnsulae sunt. Quid est Saguntus? Saguntus oppidum est. Saguntus est in Hispania. Quid est Ebris? Ebris est fluvius in Hispania. Hispania est in Eurōpā. Nīlus quoque magnus fluvius est. Estne Nīlus in Eurōpā? Nōn in Eurōpā, sed in Āfricā est Nīlus.

Qui sunt Hispania et Sicilia post bellis punicis? Ubi Carthaginiensa est? Ubi Saguntus est?

.....
.....
.....

II LEGITE

Nunquam ingenium idem ad res diuersissimas, parendum atque imperandum, habilis fuit. Nullo labore aut corpus fatigari aut animus uinci poterat. Caloris ac frigoris patientia par; cibi potionisque desiderio naturali, non uoluptate modus finitus; uigiliarum somnique nec die nec nocte discriminata tempora; id [quod gerendis rebus superesset] quieti datum; ea neque molli strato neque silentio accersita; multi saepe militari sagulo opertum, humi iacentem inter custodias stationesque militum, conspexerunt. Vestitus nihil inter aequales excellens: arma atque equi conspiciabantur. Equitum peditumque idem longe primus erat; princeps in proelium ibat, ultimus conserto proelio excedebat. Has tantas uiri uirtutes ingentia uitia aequabant, inhumana crudelitas, perfidia plus quam Punica, nihil ueri, nihil sancti, nullus deum metus, nullum ius iurandum, nulla religio. Cum hac indole uirtutum atque uitiorum triennio sub Hasdrubale imperatore meruit, nulla re [quae agenda uidendaque magno futuro duci esset] praetermissa.

- Souligne en rouge des gérondifs
- Souligne en bleu des adjectifs verbaux
- Explique leur différence. Quel est le rôle du gérondif? Celui de l'adjectif verbal?

.....
.....

- Souligne en vert un ablatif absolu
- Traduis ".Nullo labore aut corpus fatigari aut animus uinci poterat"

.....
.....

Quelle est la particularité grammaticale de cette phrase?.....

RESPONDETE

- 1) Quels étaient le prénom et le nom du père d'Hannibal?.....
- 2) Par quelle action a-t-il influencé son fils dès l'enfance?.....
- 3) Comment appelle-t-on la guerre conduite par Hannibal? A quelle époque a-t-elle eu lieu?

.....

NOM Prénom :

Contrôle de Latin SEQUENCE 2

I TRADITE

Traduis cette phrase et commente-la (contexte, construction de la phrase, effet produit) :

Quod ego fui ad Trasumennum, ad Cannas, id tu hodie es.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Remplis les tableaux suivants (attention au radical du nom et au changement au génitif) :

| nominatif sg | Accusatif sing | Nominatif pluriel | Accusatif pluriel | traduction |
|---------------|----------------|----------------------|----------------------|------------|
| Victoria, ae | | | | |
| Dux, ducis | | | | |
| Imperator, is | | | | |
| Hannibal, is | | //////////////////// | //////////////////// | |
| Poenus, i | | | | |

| Infinitif | INDICATIF présent | imparfait | futur | parfait | Plus que parfait |
|-----------|----------------------|-----------|-------|---------|------------------|
| | facio | | | | |
| | video | | | | |
| | dico | | | | |
| | possum | | | | |

II RESPONDETE

- 1) Où et quand commence la 2^e guerre punique ?.....
- 2) Pourquoi ?
- 3) Où Hannibal a-t-il choisi de mener cette guerre ? Comment y est-il allé ?
.....
- 4) Citez 2 périls rencontrés durant le trajet ?
- 5) Citez le nom de deux défaites romaines
- 6) En quelles circonstances Hannibal a-t-il perdu un œil ?
.....
- 7) Quelle magistrature exceptionnelle a été décrétée à Rome ? Qui a exercé cette magistrature ?
.....
- 8) Quelle erreur tactique a fait basculer le destin d'Hannibal ?
- 9) Qu'est-il arrivé au frère d'Hannibal qui lui apportait des renforts ?
- 10) Quel général romain a finalement triomphé ?
- 11) Quel est le nom de la dernière bataille et sur quel territoire a-t-elle eu lieu ?
.....

BONUS Ecris en latin : Scipion et Hannibal sont des chefs

.....

NOM Prénom :

Contrôle de Latin SEQUENCE 2

EVALUATION FINALE Traduction en autonomie

Hannibal ou le destin d'un chef exceptionnel

"Mihi nomen est Hannibal. Proedum et castra et arma semper me delectaverunt nam pater meus, Hamilcar, Poenorum exercituum dux fuit. Roma semper mihi odio fuit : itaque gessi bellum cum Romanis. Sed , re vera, aliud majus consilium tenuit animum meum : Carthago cum omnibus nationibus pacem jungeret et prosperas res populis daret. Mihi non defuit validum corpus neque insignis virtus neque acre ingenium. Nomen etiam meum Roma timuit et multas graves clades accepit. At ego, eheu ! Scivi vincere sed victoriae fructus carpere nescivi"

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

Pour t'aider à traduire:

- repère les temps des verbes, leur personne (sing/ plur) et identifie leur sujet
- repère les expressions toutes faites à cui odio esse: être haï de qqn, revera:
- junger et daret sont des subjonctifs que tu peux traduire ainsi : que Carthage condût, qu'elle donnât
- fructus carpere est une image dont le sens est à prendre au figuré: cueillir
- sivi et nescivi viennent de sired nescire: ce sont des contraires! Attention à leur temps et personne! Rappelez vous qui parle.....

